

A lire [sur le site de Sud éducation](#)

« *L'éducation nouvelle prépare chez l'enfant, non seulement le futur citoyen capable de remplir ses devoirs envers ses proches et l'humanité dans son ensemble, mais aussi l'être humain conscient de sa dignité d'homme* » (Principe de la Ligue Internationale d'Éducation Nouvelle, 1921)

SUD éducation se prononce pour la popularisation et l'usage en classe des pédagogies coopératives. Pour autant, SUD ne prétend pas trancher entre les différents courants existants (pédagogie Freinet, GFEN, pédagogie institutionnelle...) : ces fiches pédagogiques ont pour objectif de les présenter, libre à chacun·e de se les approprier en fonction de ses choix et de sa pratique. Vous trouverez dans cette fiche une présentation de la pédagogie institutionnelle, rédigée par des militant·es pédagogiques syndiqué·es à SUD éducation.

Éducateur·es et savant·es pour une Éducation Nouvelle

Après la première guerre mondiale, pédagogues et savants se retrouvent et se questionnent afin de développer une culture de paix, s'érigeant contre une éducation traditionnelle et rigide visant à l'obéissance. Ce mouvement s'affirme au sein de la Ligue Internationale d'Éducation Nouvelle dont fait partie le GFEN (Groupe français d'Éducation nouvelle) avec une idée forte, « tous capables ». Sous l'influence de penseurs tels que Rousseau, Pestalozzi, ou Jacotot, les premier·es militant·es du GFEN, Wallon ou Langevin vont travailler à créer un mouvement de recherche et de formation dont le but sera d'insuffler ses principes au sein de l'éducation des enfants. Il s'agira d'inscrire l'Éducation Nouvelle contre la compétition et l'individualisme et pour des apprentissages solidaires mais également contre l'idéologie du don ou du handicap socio-culturel.

Ainsi le slogan « tous capable » signifie que chaque enfant a les capacités de comprendre et de créer, et donc d'être responsable de sa propre histoire. Le but est de faire de chaque enfant un acteur de sa propre vie. Il doit certes apprendre des connaissances mais aussi développer ses compétences citoyennes.

La démarche d'auto-socio-construction

« *La véritable activité n'est pas l'activité extérieure, l'activité d'effectuation, c'est l'activité de l'esprit à la poursuite de la connaissance* » (Édouard Claparède, *L'éducation fonctionnelle*)

Concept central du GFEN, théorisé par Henri et Odette Bassis, l'auto-socio-construction peut se résumer en 4 grandes axes (repris du site du GFEN) :

1/ L'apprentissage se fait grâce à des « démarches », outils réfléchis et discutés collectivement, confrontés à la réalité du terrain. Ces démarches se donnent comme but de mettre en place des situations accessibles à tou·tes mais qui questionnent néanmoins. « La consigne consiste donc à impulser une action dont l'objectif est fixé, en effet, mais non point la conduite, tout entière laissée à l'initiative de l'apprenant. »

2/ Le savoir se construit ! Il est important de montrer aux enfants la construction historique du savoir et les discussions entre scientifiques. Cela peut passer par des projets fait avec les élèves qui les mettent en situation de création tel que peuvent l'être des philosophes ou des historiens.

3/ Les démarches inventées par le GFEN sont dites d' « auto-construction ». Les apprenant·es font face à des situations dans lesquelles ils doivent s'approprier les savoirs et non pas simplement les connaître.

4/ L'apprentissage est un apprentissage collectif, d'auto-socio-construction. L'apprenant·e apprend

avec les autres, l'enseignant·e.

[...] La suite à lire [**sur le site de Sud éducation**](#)